

temps (1). De plus, ces traités et résumés manifestent chez leur auteur les préoccupations de quelqu'un qui enseigne le *fiqh* ou qui vise à l'enseigner un jour. Or, Algazel interrompra son enseignement en 488; et quand il le reprendra, vers 499, il écrira des traités, comme ceux du *Mustafā* (n° 59), qui ont un autre caractère que ceux dont nous nous occupons maintenant (2).

3. Dans quel ordre furent composés les quatre ouvrages? Certainement le *بسيط* (*GAL*, n° 48) fut entrepris de bonne heure car l'on y reconnaît, paraît-il, l'enseignement de l'Imām al-Ḥaramayn, le maître d'Algazel, si bien que, si nous en croyons Murtaḍā (*Ithāf*, I, 41, 21), le *Basīṭ* a été regardé comme l'abrégé du *Nihāyat al-Maṭlab*, le grand ouvrage de l'Imām. D'autre part, c'est un ouvrage considérable, comprenant plusieurs volumes (3). Enfin, nous savons qu'il fut composé avant le *Wasīṭ* (n° 4), lequel précéda le *Waḡīz* (n° 5). Il fut donc l'un des premiers travaux d'Algazel. On se refusera cependant à admettre qu'il ait été, sinon commencé, du moins achevé et publié avant 478 H. c'est-à-dire du vivant même de l'Imām; car le fait eût été noté par les

(1) Édition égyptienne de 1329/1911, p. 27,6-10; — contrôlée à l'aide du ms. 2147 de la Bibliothèque Lâleli, à Constantinople (copie datée de 901/1495-96).

(2) Que l'on ne se hâte cependant pas de conclure qu'Algazel aurait ensuite et jusqu'à la fin renié ces ouvrages sur le *fiqh*. Ceux-ci furent commentés par quelques-uns des disciples immédiats qui ne purent suivre les leçons d'Algazel qu'après sa «conversion». Ainsi Muḥammad ibn Yaḥyā surnommé «le disciple d'Algazel», et né en 476, commenta le *Wasīṭ* (MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 43,11; AL-ISNAWUYĪ, *Ṭabaqāt*, p. 334,4; AS-SUBKĪ, *Ṭabaqāt*, IV, p. 197,8).

(3) L'exemplaire du Caire signalé par Brockelmann, *GAL*, n° 48 (*fiqh šāfi'i* n° 27) ne comprend qu'une partie d'un volume. Quant au volume n° 223 (*fiqh šāfi'i*) son identification avec un (dernier) volume du *Basīṭ*, n'est pas encore certaine (cf. *Catalogue*, III, p. 198,2). Incomplet aussi est un exemplaire du IX^e siècle de l'H., (volume III), que possède la bibliothèque Kılıc à la Süleymaniye de Constantinople: non pas le n° 327 — comme l'indique le catalogue imprimé — mais le n° 319. Le *Catalogue* de Damas, p. 44, signale 4 volumes: les n° I, IV, V, VI, dont le dernier a été achevé par le copiste le 15 rabī' I 570/14 octobre 1174 (d'après une bienveillante communication de L. Cheikho).

biographes, lesquels ont retenu le nom d'un ouvrage beaucoup moins important, le *Manḥūl* (n° 2), écrit par Algazel du vivant de son maître.

4. Que le *وسيط* ait suivi, et non précédé, le *Basīṭ*, cela est certain. Algazel lui-même nous dit, dans sa Préface, que le *Basīṭ*, malgré sa belle ordonnance et ses autres qualités, complaisamment énumérées, est peu lu: il va donc composer un livre moins développé (1).

5. A son tour, le *وجيز* fut écrit après le *Wasīṭ* (2). La chose est au moins très probable, sinon certaine. Car Ḥ. Ḥalīfa, (n° 14191 VI, p. 427, 6) et Murtaḍā (*Ithāf*, I, 43, 17) notent que le *Waḡīz* est pris en grande partie au *Basīṭ* et au *Wasīṭ*. Et peut-être Algazel, dans sa préface, fait-il allusion au *Basīṭ* quand il dit: *واوجزت لك المذهب البسيط الطويل* (3). Même en réservant l'ordre chronologique que nous venons d'indiquer, pourra-t-on dire avec W.R.W. Gardner que le *Waḡīz* est «apparemment an early book» (4)? — Je l'avais pensé d'abord, et longtemps, même après avoir écrit *supra* la note 2 de la p. 12. Mais au dernier moment une donnée positive découverte dans un manuscrit, n° 916 *fiqh šāfi'i* de la Bibliothèque du Caire, m'a amené à changer d'avis. Le *Waḡīz* serait de l'année 495 H. — Cf. *infra*, n° 36.

6. J'hésite davantage à assigner la place exacte du *كتاب خلاصة*

(1) D'après le *Catalogue* de la Bibliothèque Bodléienne *Cod. man. orient.*, II,1 (1821), p. 90, n° 82; — contrôlé à l'aide du ms. 1006 de la Bibliothèque Šehid Ali Paša, à Constantinople (copie datée de 876/1471-72); et du ms. 318 (*fiqh šāfi'i*) de la Bibliothèque du Caire (copie datée de 680/1281-82). — Ḥ. ḤALĪFA, n° 14225 (VI, p. 437,3) et MURTAḌĀ, *Ithāf*, I, p. 43,12, disent que le *Wasīṭ* est un abrégé du *Basīṭ*, augmenté de compléments.

* Brockelmann (*GAL*, I, 424) signale sous le n° 49 le titre: *Kitāb al-wasīṭ al-muḥīṭ bi-āṭār al-basīṭ* et il ajoute: «Auszug aus dem vorigen» (i.e. le *Basīṭ*).

(2) * Brockelmann (*GAL*, I, 424) signale le *Waḡīz* sous le n° 50 et ajoute: «Auszug aus dem vorigen».

(3) Édition égyptienne de 1317/1899, p. 3,7.

(4) *Al-Ghazali*, p. 105.